

LANGUES VIVANTES

Épreuves orales

Espagnol

La physionomie de l'oral s'est quelque peu modifiée par rapport à l'an passé.

En langue obligatoire, le "cru" a été excellent : les notes s'échelonnent de 7 à 20 et la moyenne s'établit autour de 15, c'est assez dire la remarquable qualité de l'ensemble des prestations, peu nombreuses il est vrai.

En langue facultative, où le nombre des candidats ne cesse de progresser, 179 cette année, les différences entre bons et mauvais scores se sont accusées. L'éventail de notes est ample, de 4 à 18, mais un tiers des notes sont inférieures à la moyenne, avec un pic élevé à 9 tandis qu'un noyau solide de 64 notes se situe entre 12 et 15. Il se confirme qu'un nombre conséquent de candidats se prépare sérieusement à l'épreuve et les progrès sont manifestes en ce qui les concerne : langue plus riche et plus correcte, approche mieux dominée de l'exercice. Par contre, une tendance inquiétante semble se développer. Alors que la plupart des établissements proposent de une à deux heures de cours par semaine aux élèves désireux de présenter l'épreuve facultative, un nombre croissant d'entre eux n'y assistent pas ou se contentent d'une fréquentation épisodique. Il semblerait, en outre, que le fait d'assister à quelques heures de cours dans l'année les exonère du travail personnel - lecture de périodiques, révisions grammaticales - dont s'acquittaient leurs camarades des années antérieures afin de pallier aux insuffisances de leur préparation.

Certains comportements sont, en outre, déconcertants. D'aucuns s'étonnent que les attentes de l'examineur soient différentes de celles exprimées à d'autres concours d'ingénieurs, manifestant ainsi qu'ils ont négligé de prendre connaissance du rapport précédent où étaient précisément exposées les modalités de l'interrogation et ses différentes phases.

Soyons clairs. A ce concours, l'examineur propose au candidat un seul sujet, article de presse daté de l'année en cours, traitant de l'actualité espagnole, hispano-américaine et internationale. Il lui indique également quel passage il devra lire, passage qui le plus souvent comporte des chiffres et ce, afin d'apprécier son accent et de tester sa connaissance de la numération, bien souvent mise à mal. D'autre part, le compte rendu, première phase de l'épreuve, doit transmettre une information complète et argumentée, sans pour autant sacrifier à la paraphrase. Ce n'est pas une formalité et on ne peut se contenter d'un bref résumé précédé de la date de parution de l'article, d'une vague évocation du thème traité, qui font prudemment l'impasse sur les passages mal ou non compris. Il est certes indispensable de cibler correctement le sujet de l'article, mais cette démarche préalable trouve plutôt sa place dans une introduction, au même titre que les éventuelles données temporelles et spatiales pouvant éclairer le compte-rendu et le commentaire qui lui succèdent.

Nous tenons à faire une autre mise au point. L'examineur peut être amené à interrompre discrètement le candidat. Il ne s'agit évidemment pas d'un piège. Ces pauses doivent lui permettre de rectifier calmement ses erreurs et d'éviter de les reproduire dans la suite de son exposé. Or certains s'entêtent à poursuivre comme s'ils cherchaient à échapper à une comptabilité tracassière des fautes commises. Ils ne tiennent pas compte des remarques qu'ils écoutent à peine et s'engluent dans un charabia pénible et fort ennuyeux. Rappelons à cet égard que le but de cette épreuve n'est pas de parler à tout prix, ni de faire le tour d'une question, si informé soit-on sur le sujet. Certes l'examineur apprécie la pertinence du propos, mais aussi la capacité à se corriger, à s'adapter et à rebondir sur une remarque. Un exposé vivant, un échange animé, voilà ce qui impressionne favorablement. Par ailleurs, les candidats

ne sont pas tenus à l'originalité mais doivent démontrer qu'ils ne s'isolent pas du monde où ils vivent. S'il est illusoire de chercher une solution à tous les problèmes en l'espace de dix minutes, une prise de position personnelle claire et étayée sans pour autant reproduire une "question de cours" sera vivement appréciée.

En conclusion, nous conseillons aux futurs candidats de consulter le rapport 1997 qui complétera utilement les remarques qu'ils viennent de lire. Il convient aussi d'attirer leur attention sur le point suivant : l'épreuve de langue facultative n'est pas une épreuve au rabais et elle n'est "rentable" que si elle est préparée. Pourtant le désir de grappiller quelques points ne saurait être leur unique motivation. Leur curiosité et l'intérêt qu'ils portent aux pays et aux peuples de langue espagnole leur donneront ce "plus" qui emporte la conviction et fait la différence.